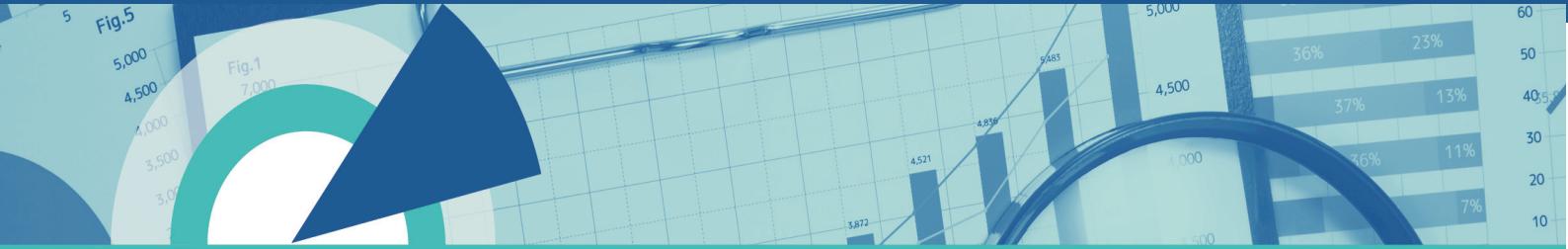


# L'emploi salarié dépasse son niveau d'avant-crise

Insee Conjoncture Centre-Val de Loire • n° 36 • Octobre 2021



D'avril à juin 2021, l'emploi salarié progresse pour le deuxième trimestre consécutif en Centre-Val de Loire (+ 0,9 %), comme au niveau national. Les effectifs ne se développent pourtant que dans l'intérim, où ils dépassent leur niveau d'avant-crise, et les services marchands hors intérim, stimulés par la reprise d'activité de l'hébergement-restauration. À l'inverse, l'emploi industriel poursuit son recul. Tous les départements alimentent la croissance régionale. Parallèlement, le taux de chômage reste quasiment stable (7,3 %) et le nombre de demandeurs d'emploi continue d'augmenter légèrement. Les autorisations de construction sont en net rebond, tandis que les mises en chantier accentuent leur progression. Le nombre de créations d'entreprises chute, alors que le repli des défaillances cesse presque. L'activité économique reprend en fin de trimestre avec la levée progressive de certaines restrictions sanitaires.

Après un premier trimestre 2021 toujours en retrait, l'activité économique du deuxième trimestre continue d'évoluer au gré des restrictions sanitaires : couvre-feu, établissements de restauration fermés, reconfinement du 3 avril au 1<sup>er</sup> mai, et déconfinement graduel en juin.

Ainsi, le volume d'heures rémunérées, utilisé comme indicateur de l'activité économique, reste en net retrait durant les mois d'avril et mai, en Centre-Val de Loire, - 6,7 % et - 5,1 % par rapport aux mêmes mois de l'année 2019, tandis qu'au mois de juin l'écart se réduit considérablement (- 0,9 %) ▶figure 1. Si dans l'industrie les volumes

restent encore en retrait au mois de juin (- 1,3 %), ils sont presque revenus à leur niveau de 2019 dans les services marchands (- 0,1 %), et dépassent même dans les services non-marchands (+ 0,1 %) et la construction (+ 0,3 %).

## Nouvelle hausse de l'emploi salarié

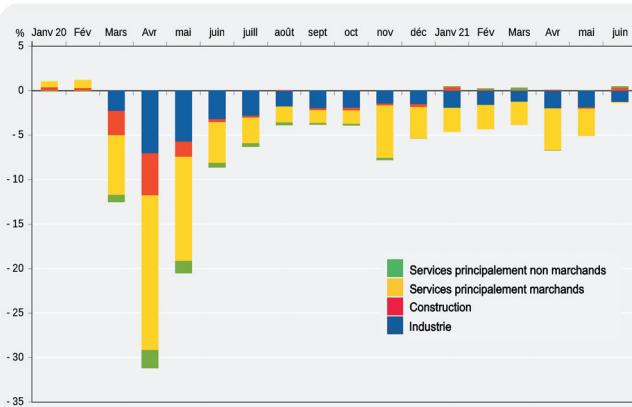
Pour le deuxième trimestre consécutif, l'emploi salarié est en hausse en Centre-Val de Loire (+ 0,9 %), et porte les effectifs à 918 400. En France hors Mayotte, la tendance est la même avec une progression légèrement supérieure (+ 1,1 %) ▶figure 2.

Cependant, seul l'intérim (+ 5,0 %), dont l'évolution était négative au premier trimestre, et les services marchands hors intérim (+ 1,8 %) participent à cette croissance. L'emploi progresse dans tous les sous-secteurs des services marchands, notamment dans l'hébergement-restauration (+ 10,1 %) qui retrouve son niveau d'avant-crise (+ 0,1 %). Après une importante hausse le trimestre précédent, les effectifs salariés des services non-marchands restent stables, tout comme ceux de la construction qui n'avaient jusqu'alors pas cessé d'augmenter depuis le début de la crise sanitaire. L'emploi industriel continue de reculer (- 0,2 %) ▶figure 3.

Contrairement au trimestre précédent, la hausse concerne uniquement le secteur privé (+ 1,1 %), l'emploi public restant stable (+ 0,1 %). Ainsi, l'emploi privé dépasse, tout comme l'emploi public le trimestre précédent, son niveau du quatrième trimestre 2019 (respectivement + 0,2 % et + 2,3 %).

Que ce soit au niveau régional ou national, le nombre de salariés est supérieur à son niveau d'avant-crise ce trimestre (respectivement + 0,7 % et + 0,6 %). Il progresse dans tous les grands secteurs, excepté l'industrie.

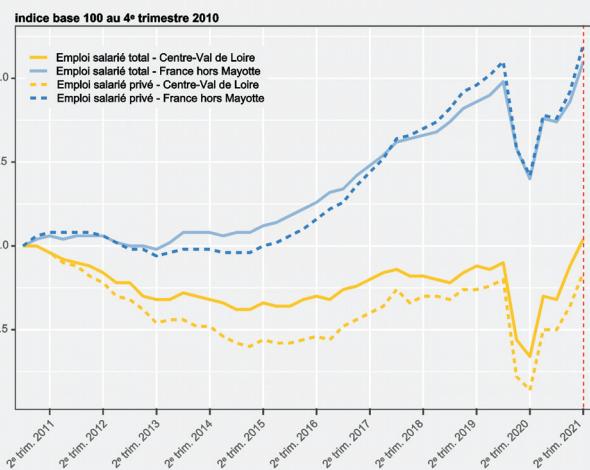
## ►1. Évolution du volume de travail rémunéré selon le secteur d'activité



Note : volume des heures rémunérées, en Centre-Val de Loire, comparé au même mois en 2019.

Source : Insee, déclaration sociale nominative (DSN)

## ►2. Évolution de l'emploi salarié

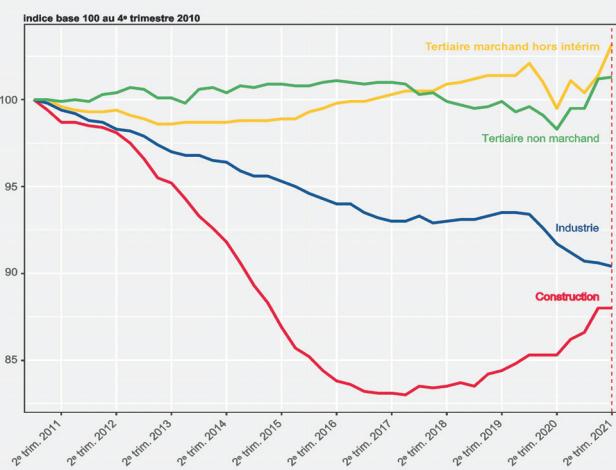


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

## ►3. Évolution de l'emploi salarié par secteur en Centre-Val de Loire

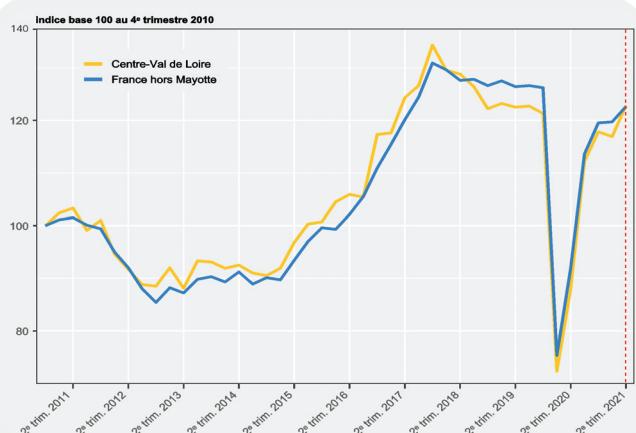


## L'intérim dépasse son niveau d'avant-crise

Après une baisse le trimestre précédent, qui interrompait la remontée amorcée dès la fin du premier confinement de 2020, le volume des emplois intérimaires dépasse son niveau d'avant-crise (+ 1,2 %), avec 5 % de croissance au deuxième trimestre 2021 ►figure 4.

À l'échelle de la France hors Mayotte, la progression constante entamée au deuxième trimestre 2020 se poursuit au deuxième trimestre 2021 (+ 2,4 %), mais ne permet pas de retrouver le niveau du quatrième trimestre 2019 (- 2,9 %).

## ► 4. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

## Gains d'emplois dans les six départements

Au deuxième trimestre 2021, la progression des effectifs salariés s'observe dans tous les départements du Centre-Val de Loire ►figure 5. Elle dépasse la moyenne régionale dans le Loiret et l'Eure-et-Loir (respectivement + 1,1 % et + 1,0 %). Pour le premier, la croissance est principalement portée par une importante hausse dans l'intérim (+ 9,9 %), mais freinée par un léger recul dans l'industrie (- 0,2 %). Dans le second, la progression dans l'intérim est bien moindre (+ 2,2 %), mais le gain d'emplois concerne tous les grands secteurs, notamment la construction et l'industrie où les hausses d'emploi sont modérées, mais les plus élevées de la région (+ 0,5 % et + 0,2 %).

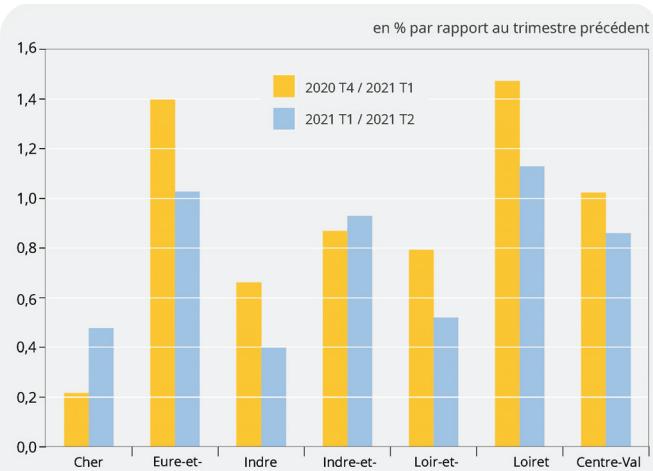
L'augmentation de l'emploi salarié en Indre-et-Loire est égale à celle de la région (+ 0,9 %). Les hausses dans l'intérim et le tertiaire marchand hors intérim (respectivement + 3,4 % et + 2,1 %) viennent largement compenser le retrait dans la construction (- 0,7 %). L'Indre-et-Loire est également un des deux départements, avec l'Eure-et-Loir, à ne pas perdre d'effectifs dans l'industrie (+ 0,1 %).

L'emploi dans le Cher et le Loir-et-Cher progresse de façon plus modérée (+ 0,5 %), avant tout grâce aux services marchands hors intérim (respectivement + 1,7 % et + 2,0 %), mais recule dans l'industrie (- 0,6 % et - 1,0 %).

Enfin, même si aucun grand secteur n'est en retrait dans l'Indre, la croissance de l'emploi salarié y est la plus faible de la région (+ 0,4 %), essentiellement alimentée par l'intérim (+ 4,8 %) et freinée par des secteurs peu dynamiques.

Ce trimestre, les départements de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher (respectivement + 0,6 % et + 0,2 %) rejoignent le Loiret et l'Eure-et-Loir parmi ceux dont le volume de l'emploi salarié dépasse celui du quatrième trimestre 2019. L'Indre et le Cher accusent toujours un repli respectif de 1,9 point et 0,5 point.

## ► 5. Évolution de l'emploi salarié départemental

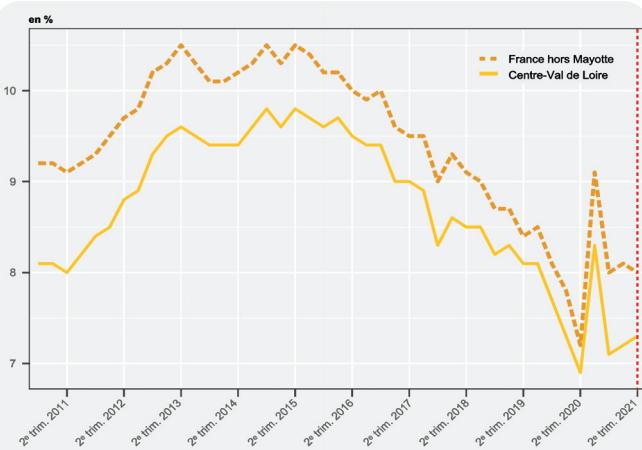


Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee

## ►6. Taux de chômage



**Notes :** données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

**Source :** Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

## Quasi-stabilité du taux de chômage

Comme lors des deux trimestres précédents, le taux de chômage évolue peu au deuxième trimestre 2021 (+ 0,1 point), en Centre-Val de Loire, soit 7,3 %.

En France hors Mayotte, il s'établit à 8,0 % ce trimestre (- 0,1 point) ►figure 6. Le maintien de mesures de soutien de l'emploi, telles que le dispositif exceptionnel d'activité partielle qui a accompagné le reconfinement de quatre semaines au mois d'avril, et les contraintes sanitaires toujours en vigueur au deuxième trimestre, expliquent en partie l'absence de dégradation de cet indicateur.

Les variations par département restent également faibles, allant d'une stabilité pour l'Indre-et-Loire à + 0,2 point pour le Cher ►figure 7.

Le taux de chômage régional est inférieur de 0,4 point à celui d'avant-crise, au niveau national de 0,1 point.

## ►7. Taux de chômage départementaux

	2 <sup>r</sup> trimestre 2021 (%)	Variation (point)	
		sur un trimestre	sur un an
Cher	8,1	0,2	0,7
Eure-et-Loir	7,2	0,1	0,4
Indre	7,7	0,1	0,4
Indre-et-Loire	7,1	0,0	0,3
Loir-et-Cher	6,5	0,1	0,3
Loiret	7,4	0,1	0,3
<b>Centre-Val de Loire</b>	<b>7,3</b>	<b>0,1</b>	<b>0,4</b>
<b>France hors Mayotte</b>	<b>8,0</b>	<b>- 0,1</b>	<b>0,8</b>

**Notes :** données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

**Source :** Insee, Taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

## ► Avertissement sur le marché du travail

La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi.

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge du dispositif.

## Le nombre de demandeurs d'emploi repart à la hausse

Pour le deuxième trimestre consécutif, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C inscrits à Pôle emploi, en Centre-Val de Loire, est en hausse (+ 0,2 %), et s'élève à 219 170 au deuxième trimestre 2021. Le nombre de demandeurs d'emploi entrants est en baisse par rapport au trimestre précédent (- 1,8 %), mais reste supérieur à celui de ceux sortants des listes pourtant en hausse (+ 1,7 %). Au niveau de la France entière, après un trimestre de stabilité, les effectifs diminuent (- 0,5 %) ►figure 8.

Dans la région, la hausse concerne toujours les personnes âgées de plus de 50 ans (+ 0,8 %), alors que cette tendance s'inverse par rapport au trimestre précédent pour celles de moins de 25 ans, ainsi que celles inscrites depuis plus d'un an (respectivement - 0,8 % et - 0,4 %).

Comparée avec la fin d'année 2019, marquée par une tendance à la baisse, l'évolution des demandeurs d'emploi régionaux et nationaux s'oriente nettement à la hausse (respectivement + 3,8 % et + 4,2 %).

## ►8. Demandeurs d'emploi (A,B,C) inscrits à Pôle emploi

	2 <sup>r</sup> trimestre 2021 (CVS-CJO)	Variation (%)	
		sur un trimestre	sur un an
<b>Centre-Val de Loire</b>	<b>219 170</b>	<b>0,2</b>	<b>- 0,5</b>
Moins de 25 ans	31 540	- 0,8	- 4,6
50 ans et plus	57 660	0,8	2,5
Inscrits depuis plus d'un an	111 080	- 0,4	6,5
<b>France (en milliers)</b>	<b>5 984</b>	<b>- 0,5</b>	<b>- 2,1</b>

**Note :** données CVS-CJO.

**Avertissement :** le nombre de demandeurs d'emploi du trimestre est une moyenne des données mensuelles afin de mieux dégager les évolutions tendancielles.

**Source :** Pôle emploi-Dares, STMT

## Nouveau rebond des autorisations de construction

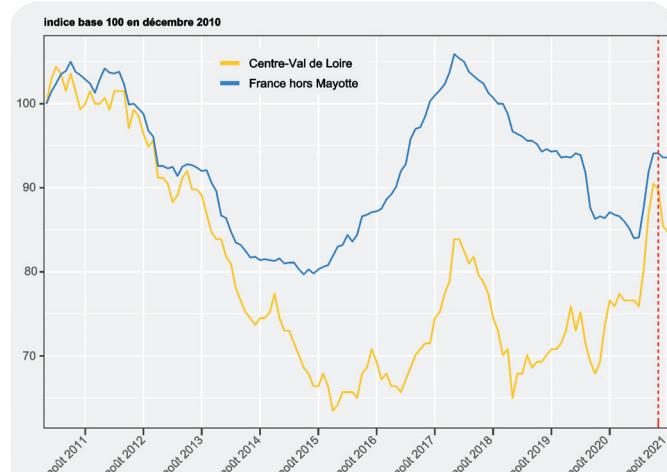
Après avoir chuté de plus de 15 % depuis le début de la crise sanitaire, les autorisations de construction de logements, mesurées en données cumulées sur douze mois, s'envolent au deuxième trimestre 2021, en Centre-Val de Loire, avec 28,1 % de hausse, et dépassent ainsi le dernier point haut du premier trimestre 2020.

Au niveau de la France hors Mayotte, le rebond est lui aussi important, mais de moindre ampleur (+ 12,2 %).

Dans la région, les mises en chantier progressent deux fois plus qu'au trimestre précédent (+ 10,5 %), entraînées par celles de logements collectifs (+ 17,6 %), et dans une moindre mesure par les logements individuels (+ 9,5 %) ►figure 9.

Comparé au niveau d'avant-crise, le volume des logements commencés est en nette progression en Centre-Val de Loire (+ 17 %), et revient seulement à ce niveau en France hors Mayotte (+ 0,3 %).

## ►9. Évolution du nombre de logements commencés



**Notes :** données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

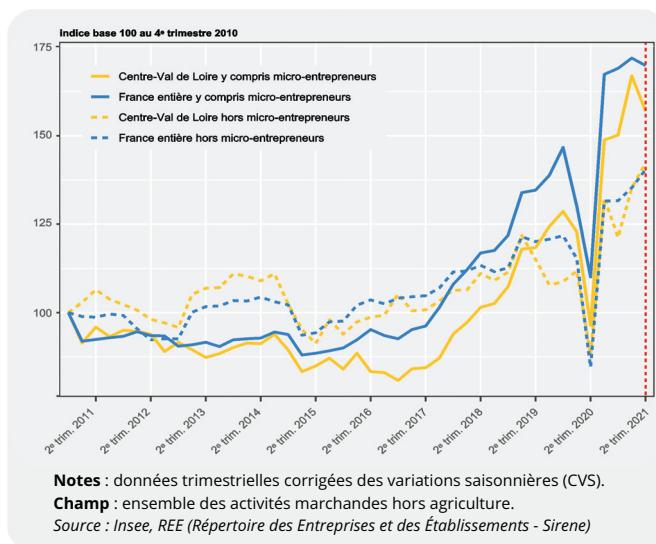
La ligne rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

**Source :** SDES, Sit@del2

## Première inflexion de la création d'entreprises

Au deuxième trimestre 2021, les créations d'entreprises, y compris micro-entrepreneurs, s'élèvent à 6 730 unités en Centre-Val de Loire. Après un premier trimestre 2021 encore très dynamique en termes de créations d'entreprises, leur évolution subit sa première baisse depuis le confinement du printemps 2020 (- 6,0 %) ▶figure 10. Unique secteur à ne pas enregistrer une hausse de ses créations le trimestre précédent, les services sont les seuls à en comptabiliser ce trimestre (+ 14,1 %). À l'inverse, le secteur du commerce, transports, hébergement et restauration subit le plus fort repli (- 29,6 %). Au niveau de la France entière, l'inflexion est également observable, mais bien moindre (- 1,3 %), et déjà précédée d'un fort ralentissement ces deux derniers trimestres. Comparé à la période d'avant-crise, le nombre de créations enregistre toujours une plus forte augmentation au niveau régional.

## ► 10. Évolution de la création d'entreprises



## Coup de frein sur le repli des défaillances

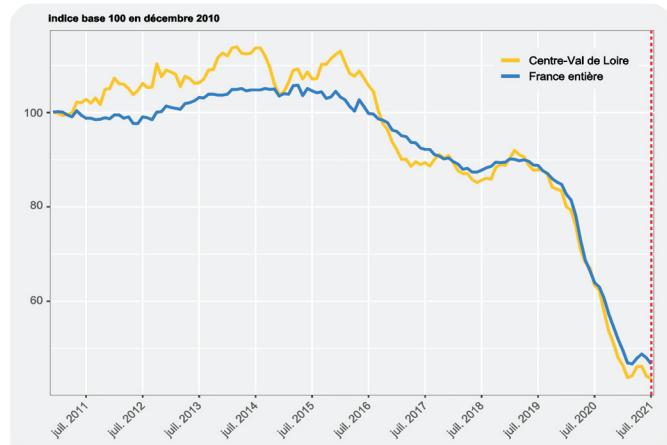
Au deuxième trimestre 2021, en Centre-Val de Loire, les défaillances d'entreprises interrompent leur importante chute débutée au premier confinement de 2020 (- 47,1 %), en ne diminuant plus que de 0,3 %. Sur la France entière, elles repartent même à la hausse (+ 2,7 %) ▶figure 11.

Avec le durcissement des conditions d'obtention de certaines aides aux entreprises, voire leur suppression, effectif à partir du mois d'octobre 2021, l'inversion de la tendance pourrait se confirmer dans les mois à venir.

## ► Contexte international - Au printemps 2021, l'activité économique s'est redressée dans les pays occidentaux

Au deuxième trimestre 2021, l'activité économique a progressé dans les principales économies occidentales. Cette croissance a principalement été portée par la consommation des ménages, stimulée par l'allègement des restrictions sanitaires, ainsi que par les soutiens budgétaires, notamment aux États-Unis. La reprise se poursuivrait au second semestre, malgré des tensions inflationnistes et des perturbations dans certaines chaînes d'approvisionnement mondiales. En Chine, l'activité a nettement progressé au premier semestre 2021, mais s'essoufflerait d'ici la fin de l'année.

## ► 11. Évolution des défaillances d'entreprises



## L'activité touristique se relance au mois de juin

L'activité touristique est en net retrait au deuxième trimestre en lien avec les nombreuses restrictions sanitaires, du confinement d'avril notamment. En juin, la levée progressive de certaines contraintes, comme le décalage du couvre-feu, la réouverture des restaurants, cinémas et établissements de loisirs, a permis une reprise d'activité. Ainsi, en Centre-Val de Loire, la fréquentation touristique est nettement plus en retrait en avril et mai qu'en juin, comparé aux mêmes mois de l'année 2019 (respectivement 71 %, 53 % et 37 % de nuitées de moins). Le taux d'occupation suit la même évolution, passant de 28,3 % au mois d'avril, à 51 % au mois de juin dans la région et de 25,1 % à 46 % au niveau national. Avec 850 000 nuitées hôtelières sur l'ensemble du trimestre dans la région, la baisse est moins marquée qu'au niveau national (respectivement - 52,4 % et - 64,1 % par rapport à 2019).

Au mois de juin 2021, la proportion d'établissements ouverts demeure toujours plus importante dans la région (77,3 %) qu'au niveau national (68,7 %).

Caroline Chalot (Insee)

## ► Pour en savoir plus

- Un début d'année 2021 marqué par le rebond de l'emploi, Insee Conjoncture Centre-Val de Loire n°35, juillet 2021.

## ► Contexte national - En France, l'activité a rebondi au deuxième trimestre 2021, à la faveur de la levée des restrictions sanitaires

Après une stabilité au premier trimestre, le PIB français a progressé au deuxième trimestre 2021 (+ 1,1 %), l'activité ayant rebondi en mai et en juin après le confinement d'avril. Ce rebond a été notamment tiré par celui de la consommation, avec l'allègement progressif des restrictions sanitaires, mais aussi par l'investissement, qui a dépassé son niveau d'avant-crise. L'emploi salarié, de son côté, a progressé fortement, dépassant fin juin son niveau de la fin 2019. Dans le même temps, l'inflation a nettement augmenté et les entreprises sont nombreuses à se déclarer contraintes par des difficultés d'approvisionnement. Malgré ce contexte, la reprise se poursuivrait au second semestre, l'activité rejoignant à la fin de l'année son niveau d'avant-crise. Au total, le PIB augmenterait de 6 1/4 % en 2021, après sa chute de 8,0 % en 2020.

